

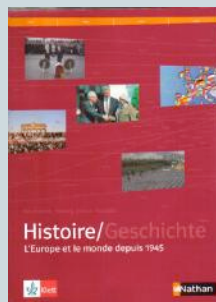
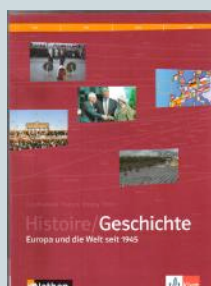
# The Franco-German History Textbook

SOFIA,

6-8 NOVEMBER 2008

Corinne Defrance – Ulrich Pfeil

## The Franco-German Textbook 2006/2008



## Reestablishment of the contacts after World War II

### PROBLEME DER DEUTSCH-FRANZÖSISCHEN GESCHICHTSSCHREIBUNG

1949  
VERLAG FÜR KUNST UND WISSENSCHAFT BADEN-BADEN

#### Verpflichtende Wortlaut der Einigung der deutschen und französischen Geschichtslehrer über die Eingiftung der Lehrbücher

I.  
Der Ausschuß ist einig in der Ansicht, daß die Könige von Frankreich vor 1789 keine Politik der « natürlichen Grenzen » mit besonderer Richtung auf den Rhein hin betrieben haben. Die Politik der « natürlichen Grenzen » ist vor der französischen Revolution die Auffassung einer politischen Theorie. Die Könige von Frankreich haben eine allgemeine, nach allen Seiten sich erstreckende territoriale Ausdehnungspolitik betrieben, die zu dieser Zeit der Praxis aller Fürsten aller Länder entsprach. Der Gedanke der Nationalität spielte damals keine aktive Rolle in der Politik der Regierenden.  
Die Meinungsverschiedenheit, die zwischen den französischen und den deutschen Professoren bestehen bleibt, ergibt sich aus ihrer verschiedenen Auffassung der Rolle, die während des erdeterien Zeitabschnittes das völkische Gefühl bewußt oder unbewußt gespielt habe.  
Die deutschen Mitglieder sind zum Beispiel der Ansicht, daß die Eroberungen Friedrichs II. sich auf einem Gebiet deutschen Volkstums abspielten und deshalb anderer Art seien als die Ludwigs XIV.  
Die französischen Mitglieder glauben, daß dieser Unterschied historisch nicht begründet sei.

II.  
Die deutschen Mitglieder erkennen die Bemerkung der französischen als begründet an, daß unter Ludwig XVI. die Friedenspolitik « Vainqueur » in Europa, die den letzten wichtigen Ausdruck der Politik der französischen Monarchie des alten Regime darstellt, in den deutschen Lehrbüchern so gut wie gar nicht erwähnt ist.

III.  
Der Ausschuß ist einig in der Feststellung, daß die französische Politik während der Revolution folgende drei Abschnitte durchlaufen hat:  
1. Eine sehr kurze Periode, in der der Wunsch vorherrscht, die revolutionären Ideen auszubreiten (Beispiel: die Wiederangliederung Avignons);

10

## Historian Meetings in Speyer 1948-1950



### III. INTERNATIONALES HISTORIKERTREFFEN

SPEYER, 17.-20. OKTOBER 1949

14. UNIVERSITÉ, C. HAASSEN, P. LAMBERTZEL, S. DE LAET

### La réunion d'historiens de Spire (1949-1950)

Extrait de l'Annuaire  
N. 2078 (1949) N. 6

C. E. C. E. S. - LIAISON BELGE  
Quai de la Gare 10, Liège (Belgique) (France)  
4000 Liège, 201 av. Rogier-Deen, 20 20000  
BRUXELLES  
1948

## The recommendations of 1951

### RENCONTRES FRANCO-ALLEMANDES D'HISTORIENS

1950 - 1953

DIRECTION GÉNÉRALE DES AFFAIRES CULTURELLES  
MAYENCE

#### TEXTES DES RECOMMANDATIONS ÉTABLIS PAR LA COMMISSION FRANCO-ALLEMANDE D'EXPERTS MAI-OCTOBRE 1951

##### THÈSES

Preamble - Du 7 au 9 mai 1951, à Paris, et du 9 au 12 octobre 1951, à Mayence, des historiens allemands et français se sont réunis pour reprendre le travail réalisé en 1935 et examiner les points sur lesquels les professeurs des deux pays, et spécialement les auteurs de manuels, devraient porter leur attention pour mettre leur enseignement d'accord avec la recherche scientifique.

Le texte de 1935 a été confirmé, modifié ou complété ainsi qu'il suit:

##### I

Les rois de France, avant 1789, n'ont pas suivi une politique de *frontières naturelles* particulièrement dirigée vers le Rhin. L'idée des *frontières naturelles* est, avant la Révolution française, propre à quelques théoriciens politiques; les rois de France se sont simplement efforcés d'étendre leur territoire dans toutes les directions. Cette politique était conforme à la pratique de tous les monarques de tous les pays à cette époque. L'idée de nationalité ne jouait pas encore de rôle important dans la politique des gouvernants.

##### II

Il est nécessaire d'indiquer dans les manuels l'existence au XVIII<sup>e</sup> siècle d'un mouvement d'idées en faveur de l'organisation de la paix (Leibniz, abbé de Saint-Pierre, Kant...).

##### III

La politique extérieure française pendant la Révolution a marqué une nette coupure avec celle de la période précédente; cette politique, d'abord

### Parlement franco- allemand de jeunes, Berlin 2003

Commission  
„Jeunesse et  
éducation“, Berlin,  
19/1/2003



# Parlement franco-allemand de jeunes, Berlin 2003

Séance plénière, 20/1/2003



## Le rôle d'Hitler vu par la recherche en histoire

Le rôle tenu par Hitler à la tête du régime nazi a été évalué différemment selon les historiens. L'idée selon laquelle il s'agissait d'un « dictateur faible », dont l'action pourrait s'expliquer par les structures sociales de l'époque, est aujourd'hui généralement considérée comme dépassée. On continue toutefois de s'interroger sur la manière dont l'exercice personnel de son pouvoir de dictateur s'articulait avec les attributions dévolues aux autres organes de l'État et du Parti. Hitler a-t-il sciemment entretenu la confusion et la concurrence entre les pouvoirs (polycentricité) afin de conforter son rôle d'arbitre suprême ? Ou bien le chaos qui régna au sommet de l'État témoignait-il de l'impossibilité de mettre en pratique le « principe du Führer », dont se prévalait l'idéologie nationale-socialiste ?

### 1. Le rôle central d'Hitler

On a pu dire que Hitler était un homme d'État, un homme de lettres, un homme de guerre, un homme de diplomatie, un homme de propagande, un homme de spectacle, un homme de pouvoir, un homme de destin. Mais dans la mesure où il n'a jamais eu de véritable pouvoir personnel, qu'il n'a jamais dirigé le destin de la nation allemande en tant que dictateur de l'Allemagne, une culture qui ne se définit que par son refus de l'Allemagne, l'Allemagne de la presse collective au sein d'un peuple possédé par la violence en la nuit [...].

### 2. Le « chaos organisé »

« [...] Hitler a débâillé un crépuscule existentiel dans lequel les pouvoirs les plus élevés de son pays ont agité, ignorants de leur destin, les derniers espoirs de la nation allemande. Il ne peut pas donc être considéré comme le chef d'un régime qui, en l'absence de dispositions qui permettent de continuer sans lui, mais Hitler se voulait et des autres, de son côté, avait assumé la tâche d'exploiter de ses décisions sans être maître de la place. Il ne voulait pas être le gestionnaire d'un État, mais le Führer – ce mot allemand, en effet, est un mot qui signifie « chef » ou « dirigeant » [...]. »



Alan Bullock (1914-2004)  
La biographie d'Hitler que voit Nathan dans le chapitre 14 de son ouvrage *Hitler, un homme de destin*, paru en 1992 à Longuepointe-Abé, est considérée comme l'ouvrage de référence.

Sebastian Haffner (1907-1999)  
Écrivain et historien allemand, qui a vécu la chute de l'Allemagne nazie en 1933 à Berlin.

### L'historien Ian Kershaw plaide pour la symbiose

**Dieu Savaia** : [...] Les historiens débattent pour savoir si Hitler en l'Allemagne nazie était le chef d'un régime totalitaire ou si, au contraire, il n'était qu'un homme de pouvoir, un homme de destin, un homme de guerre, un homme de diplomatie, un homme de propagande, un homme de spectacle, un homme de pouvoir, un homme de destin.



Ian Kershaw  
L'historien britannique Ian Kershaw, né en 1943, considère Hitler, dans la biographie qu'il lui a consacrée, non plus comme un maître, mais comme un possédé de la société.

**Dieu Savaia** : Mais comment expliquer l'existence même d'Hitler et du NSDAP, l'admission de la défaite ?

**Kershaw** : J'ai noté la chute dans un discours qu'il prononça en 1934 devant des parlementaires nazis-socialistes. Hitler avait promis de faire de l'Allemagne un pays libre, mais il ne l'a jamais fait. Il a toujours été un homme de pouvoir, un homme de destin, un homme de guerre, un homme de diplomatie, un homme de propagande, un homme de spectacle, un homme de pouvoir, un homme de destin.

**Dieu Savaia** : Comment cela se déroula-t-il dans la pratique ?

**Kershaw** : L'Allemagne nazie n'était pas un régime totalitaire, mais un régime de « chaos organisé ». Hitler n'était pas un maître, mais un possédé de la société.

**Dieu Savaia** : Mais vous ne doutez pas que la diffusion ultime fut soit revenue ?

**Kershaw** : Il n'y a pas de doute que Hitler était un homme de pouvoir, un homme de destin, un homme de guerre, un homme de diplomatie, un homme de propagande, un homme de spectacle, un homme de pouvoir, un homme de destin.

**Dieu Savaia** : Il n'y a pas de doute que Hitler était un homme de pouvoir, un homme de destin, un homme de guerre, un homme de diplomatie, un homme de propagande, un homme de spectacle, un homme de pouvoir, un homme de destin.

### Pistes de travail

1. Selon les analyses d'A. Bullock, S. Haffner et I. Kershaw, quel est le rôle d'Hitler dans le régime national-socialiste ? Résumez les différents points de vue (c. 1, 2 et 3).
2. Évaluez la valeur des propositions d'interprétation de Bullock, Haffner et Kershaw pour la compréhension du régime nazi. Peut-on évaluer ces thèses, faites après une consultation historique brève ?

3. de ce chapitre ou à d'autres sources d'information qui vous seraient accessibles.
4. Quel jugement chacune de vos propositions d'interprétation permet-elle de porter sur les thèses qui sous-tendent le fonctionnement de l'État national-socialiste ?



**Nathan** Histoire/Geschichte

12 SORTIR DE LA GUERRE ?

**Dossier**  
**Le traité de Versailles**

Exclu des négociations, le gouvernement allemand est informé des conditions de la paix le 7 mai 1919. Ses contre-propositions ayant été refusées, il reçoit, le 16 juin, le texte définitif. Le président du Conseil Scheidemann démissionne. Redoutant une intervention alliée en Allemagne, le gouvernement de Gustav Bauer finit par accepter le traité.

Celui-ci est signé le 28 juin 1919 dans la galerie des Glaces du château de Versailles. Ses 440 articles imposent à l'Allemagne des clauses territoriales et des garanties sévères et la condamnent à acquiescer de lourdes réparations.

En Allemagne, les nationalistes, qui propagent le mythe du « coup de poignard dans le dos », dénoncent la « honte de Versailles ». L'opinion et le monde politique refusent que l'Allemagne soit considérée comme seule responsable de la guerre (art. 231) et revendiquent la révision du traité.

**Un « article honteux » (« Schmachparagraf »)**

**Article 231 :** Les gouvernements alliés et associés déclarent et l'Allemagne reconnaît que l'Allemagne et ses alliés sont responsables, pour les avoir causés, de toutes les pertes et de tous les dommages subis par les gouvernements alliés et associés et leurs nationaux en conséquence de la guerre qui leur a été imposée par l'agression de l'Allemagne et de ses alliés.

**Article 231 :** Die alliierten und assoziierten Regierungen erklären, und Deutschland erkennt an, dass Deutschland und seine Verbündeten als Urheber für alle Verluste und Schäden verantwortlich sind, die die alliierten und assoziierten Regierungen und ihre Staatsangehörigen infolge des Krieges, der ihnen durch den Angriff Deutschlands und seiner Verbündeten aufgezwungen wurde, erlitten haben.

**Après le publicis organisé en février-mars 1909, la partie nord du Schleswig est rattachée au Danemark et la partie sud reste allemande. En février 1910, le publicis organisé en mai 1910 donne 60 000 voix en faveur de l'Allemagne. C'est pourquoi une insurrection fédérale. En octobre 1911, les Allems partagent la région entre l'Allemagne et la Prusse.**

**« Le jour le plus noir de la guerre »**

En 1918, l'Armée allemande, épuisée de la débauche de forces, est obligée de signer le traité de Versailles. Le jour le plus noir de la guerre, celui des conditions de paix de Versailles. Tout jour de « jour » de « jour », les conditions de paix de Versailles sont le plus cruel, le plus brutal. La honte de cette paix n'est pas seulement allemande, elle est européenne. Il est impossible de ne pas être le « jour » de la guerre, mais le jour le plus noir de la guerre, c'est le jour de Versailles. Les conditions de paix de Versailles sont le jour le plus noir de la guerre, c'est le jour de Versailles.

**Les principales clauses du traité de Versailles**

<b>Clauses territoriales et coloniales</b>	Perte de 20 000 km <sup>2</sup> , notamment l'Alsace-Lorraine, Meuse (côté aux Allems), la Pologne et la plus grande partie de la Prusse occidentale à la Pologne alors que Danzig est placée sous le contrôle de la SDN
<b>Clauses économiques</b>	Obligation d'appliquer sans restriction le clause de la nation la plus favorisée
<b>Garanties</b>	Indemnité de 134 000 millions de francs
<b>Clauses pénales</b>	Mise en jugement de Guillaume II
<b>Reparations</b>	Responsabilité de tous les dommages de guerre subis par les Allems

**Pistes de travail**

1. Recherchez pourquoi le montant des réparations n'est fixé qu'en 1921. Pourquoi Keynes dénonce-t-il les conséquences économiques du traité ? (doc. 1 et 4)
2. Pourquoi l'article 231 paraît-il particulièrement intolérable aux dirigeants allemands et à l'opinion publique ? Pourquoi le traité de Versailles a-t-il été perçu comme une trahison des principes formulés par Wilson en 1918 (voir p. 352) ? (doc. 1 et 5)
3. Quels sont, dans chaque affiche, les arguments mis en avant pour convaincre l'électorat de participer au vote ? (doc. 3)
4. Pourquoi cet slogan affirmait-il que l'Allemagne « n'a pas été vaincue » (mit keinem Erfolg) ?
5. Pourquoi le traité de Versailles a-t-il été considéré comme un Diktat par l'opinion publique allemande ?

**Un critique contemporain : M. Keynes**

L'indolence allemande, l'absence de la débauche de forces, a permis à l'Allemagne de signer le traité de Versailles. Le jour le plus noir de la guerre, celui des conditions de paix de Versailles. Tout jour de « jour » de « jour », les conditions de paix de Versailles sont le plus cruel, le plus brutal. La honte de cette paix n'est pas seulement allemande, elle est européenne. Il est impossible de ne pas être le « jour » de la guerre, mais le jour le plus noir de la guerre, c'est le jour de Versailles. Les conditions de paix de Versailles sont le jour le plus noir de la guerre, c'est le jour de Versailles.

**Le jour le plus noir de la guerre**

En 1918, l'Armée allemande, épuisée de la débauche de forces, est obligée de signer le traité de Versailles. Le jour le plus noir de la guerre, celui des conditions de paix de Versailles. Tout jour de « jour » de « jour », les conditions de paix de Versailles sont le plus cruel, le plus brutal. La honte de cette paix n'est pas seulement allemande, elle est européenne. Il est impossible de ne pas être le « jour » de la guerre, mais le jour le plus noir de la guerre, c'est le jour de Versailles. Les conditions de paix de Versailles sont le jour le plus noir de la guerre, c'est le jour de Versailles.

222

**Nathan** Histoire/Geschichte

12 SORTIR DE LA GUERRE ?

**Dossier**  
**Le traité de Versailles**

Exclu des négociations, le gouvernement allemand est informé des conditions de la paix le 7 mai 1919. Ses contre-propositions ayant été refusées, il reçoit, le 16 juin, le texte définitif. Le président du Conseil Scheidemann démissionne. Redoutant une intervention alliée en Allemagne, le gouvernement de Gustav Bauer finit par accepter le traité.

Celui-ci est signé le 28 juin 1919 dans la galerie des Glaces du château de Versailles. Ses 440 articles imposent à l'Allemagne des clauses territoriales et des garanties sévères et la condamnent à acquiescer de lourdes réparations.

En Allemagne, les nationalistes, qui propagent le mythe du « coup de poignard dans le dos », dénoncent la « honte de Versailles ». L'opinion et le monde politique refusent que l'Allemagne soit considérée comme seule responsable de la guerre (art. 231) et revendiquent la révision du traité.

**Un « article honteux » (« Schmachparagraf »)**

**Article 231 :** Les gouvernements alliés et associés déclarent et l'Allemagne reconnaît que l'Allemagne et ses alliés sont responsables, pour les avoir causés, de toutes les pertes et de tous les dommages subis par les gouvernements alliés et associés et leurs nationaux en conséquence de la guerre qui leur a été imposée par l'agression de l'Allemagne et de ses alliés.

**Article 231 :** Die alliierten und assoziierten Regierungen erklären, und Deutschland erkennt an, dass Deutschland und seine Verbündeten als Urheber für alle Verluste und Schäden verantwortlich sind, die die alliierten und assoziierten Regierungen und ihre Staatsangehörigen infolge des Krieges, der ihnen durch den Angriff Deutschlands und seiner Verbündeten aufgezwungen wurde, erlitten haben.

**Après le publicis organisé en février-mars 1909, la partie nord du Schleswig est rattachée au Danemark et la partie sud reste allemande. En février 1910, le publicis organisé en mai 1910 donne 60 000 voix en faveur de l'Allemagne. C'est pourquoi une insurrection fédérale. En octobre 1911, les Allems partagent la région entre l'Allemagne et la Prusse.**

**« Le jour le plus noir de la guerre »**

En 1918, l'Armée allemande, épuisée de la débauche de forces, est obligée de signer le traité de Versailles. Le jour le plus noir de la guerre, celui des conditions de paix de Versailles. Tout jour de « jour » de « jour », les conditions de paix de Versailles sont le plus cruel, le plus brutal. La honte de cette paix n'est pas seulement allemande, elle est européenne. Il est impossible de ne pas être le « jour » de la guerre, mais le jour le plus noir de la guerre, c'est le jour de Versailles. Les conditions de paix de Versailles sont le jour le plus noir de la guerre, c'est le jour de Versailles.

**Les principales clauses du traité de Versailles**

<b>Clauses territoriales et coloniales</b>	Perte de 20 000 km <sup>2</sup> , notamment l'Alsace-Lorraine, Meuse (côté aux Allems), la Pologne et la plus grande partie de la Prusse occidentale à la Pologne alors que Danzig est placée sous le contrôle de la SDN
<b>Clauses économiques</b>	Obligation d'appliquer sans restriction le clause de la nation la plus favorisée
<b>Garanties</b>	Indemnité de 134 000 millions de francs
<b>Clauses pénales</b>	Mise en jugement de Guillaume II
<b>Reparations</b>	Responsabilité de tous les dommages de guerre subis par les Allems

**Pistes de travail**

1. Recherchez pourquoi le montant des réparations n'est fixé qu'en 1921. Pourquoi Keynes dénonce-t-il les conséquences économiques du traité ? (doc. 1 et 4)
2. Pourquoi l'article 231 paraît-il particulièrement intolérable aux dirigeants allemands et à l'opinion publique ? Pourquoi le traité de Versailles a-t-il été perçu comme une trahison des principes formulés par Wilson en 1918 (voir p. 352) ? (doc. 1 et 5)
3. Quels sont, dans chaque affiche, les arguments mis en avant pour convaincre l'électorat de participer au vote ? (doc. 3)
4. Pourquoi cet slogan affirmait-il que l'Allemagne « n'a pas été vaincue » (mit keinem Erfolg) ?
5. Pourquoi le traité de Versailles a-t-il été considéré comme un Diktat par l'opinion publique allemande ?

**Un critique contemporain : M. Keynes**

L'indolence allemande, l'absence de la débauche de forces, a permis à l'Allemagne de signer le traité de Versailles. Le jour le plus noir de la guerre, celui des conditions de paix de Versailles. Tout jour de « jour » de « jour », les conditions de paix de Versailles sont le plus cruel, le plus brutal. La honte de cette paix n'est pas seulement allemande, elle est européenne. Il est impossible de ne pas être le « jour » de la guerre, mais le jour le plus noir de la guerre, c'est le jour de Versailles. Les conditions de paix de Versailles sont le jour le plus noir de la guerre, c'est le jour de Versailles.

**Le jour le plus noir de la guerre**

En 1918, l'Armée allemande, épuisée de la débauche de forces, est obligée de signer le traité de Versailles. Le jour le plus noir de la guerre, celui des conditions de paix de Versailles. Tout jour de « jour » de « jour », les conditions de paix de Versailles sont le plus cruel, le plus brutal. La honte de cette paix n'est pas seulement allemande, elle est européenne. Il est impossible de ne pas être le « jour » de la guerre, mais le jour le plus noir de la guerre, c'est le jour de Versailles. Les conditions de paix de Versailles sont le jour le plus noir de la guerre, c'est le jour de Versailles.

222

**Nathan** Histoire/Geschichte

6 PERMANENCES ET MUTATIONS SOCIALES (1815-1939)

### 1. Démographie et migrations (1815-1939)

*Comment et pourquoi la population européenne augmente-t-elle ?*

**Une forte croissance démographique en Europe**

L'Europe voit sa population tripler entre 1800 et 1940, où elle atteint plus de 545 millions d'habitants. C'est alors la région du monde démographiquement la plus dynamique : un habitant de la planète sur cinq est européen en 1800, un sur quatre en 1900. Mais les sagesses de la Première Guerre mondiale et le début de la croissance des pays de l'hémisphère Sud réduisent un peu sa place à la veille de la Seconde Guerre mondiale. L'Europe représente alors 23 % de la population mondiale.

Ce dynamisme global est lié à la **transition démographique**, qui concerne depuis le xix<sup>e</sup> siècle l'Europe de l'Ouest et du Nord-Ouest, puis qui se répand peu à peu vers l'est et le sud, où elle s'achève dans les années 1930.

**Le recul de la mortalité**

La baisse de la mortalité est la cause majeure de la croissance démographique. Elle est liée à l'amélioration des conditions de vie et d'alimentation de la grande masse de la population européenne, au recul des épidémies et à la lente amélioration de l'hygiène. Cela-ci s'est accéléré avec les progrès de la médecine et notamment la « **Révolution sanitaire** », qui entraîne une chute de la mortalité infantile. Ces progrès favorisent l'allongement de l'espérance de vie – 30 ans en France en 1810, plus de 50 ans en 1939 – et l'augmentation du nombre d'adultes.

La mortalité s'abat plus lentement aux nouvelles conditions de vie, ce qui entraîne d'abord une forte croissance naturelle de la population. Mais la diffusion des pratiques **modernisées** s'accroît dans un monde où l'influence des Églises décline et où le niveau d'instruction augmente.

La révolution industrielle (voir le pp. 84-85 et 86-87) crée de nouvelles causes de mortalité (pollution, accidents industriels) mais les progrès devant la mortalité et la mort sont très fortes entre les groupes sociaux. Pourtant elle améliore grandement la qualité de vie des Européens.

**Des populations plus mobiles**

La croissance démographique accélérée la mise en mouvement de la population européenne. La pression démographique alimente l'émigration, qui permet aux migrants temporaires de partir plus loin. La recherche de meilleures conditions de vie, tant matérielles que politiques ou religieuses, oriente ces courants. La France, dont la transition démographique entre dans sa phase finale dès les années 1850, attire alors les étrangers. La Grande-Bretagne connaît une forte poussée d'émigration vers les pays lointains, mais attire également des Irlandais. Puis, dans les années 1930, elle commence à attirer des ressortissants de ses colonies, notamment en particulier, Les Européens du Sud et de l'Est migrent de plus en plus à partir des années 1890.

La présence des Européens hors du continent est forte à la veille de la guerre de 1914 et contribue au développement et à l'influence de sa culture dans le monde (voir le pp. 114-115). Des colonies de peuplement sont créées ou développées au cours du siècle, en Amérique et en Océanie surtout. Ce type de courants migratoires diminue cependant après 1918. La guerre a tué de 10 à 11 millions d'Européens. La croissance démographique se ralentit. Les États-Unis ferment leurs frontières.

Les migrations des trente-deux années sont donc de plus en plus des migrations forcées de réfugiés : les Américains ou les migrants grecs sont contraints de quitter la Turquie, quand les Turcs évacuent les réfugiés vers l'Asie. Les opposants au bolchévisme partent vers l'Europe de l'Ouest. Dans les années 1930, des juifs d'Europe orientale et d'Allemagne fuient les régimes autoritaires ou totalitaires, les républicains espagnols la dictature franquiste.

104

**PERMANENCES ET MUTATIONS SOCIALES (1815-1939)** 6

**2. La croissance de la population (1800-1940)**

**3. Deux cas réels de transition démographique**

Taux de natalité et de mortalité en France et en Allemagne.

**4. L'émigration italienne dans le dernier quart du xix<sup>e</sup> siècle**

L'émigration italienne se compose de paysans, de journaliers, de maçons, de tailleurs de pierre, de mineurs, de chaudronniers, etc., qui se rendent en France, en Autriche, en Suisse, dans les Balkans et même en Russie et en Scandinavie pour les travaux de terrassement et de construction. Ils partent au début du printemps et restent lorsque l'approche de l'hiver rend impossibles les travaux en plein air.

Grâce au perfectionnement des moyens de communication, une faible partie de l'émigration temporaire s'est dirigée ces dernières années jusque vers l'Argentine pendant la période de la récolte, c'est-à-dire du mois de décembre au mois de février ; le retour se fait au mois de mars lorsque les travaux agricoles recommencent en Italie. Quelques émigrants se sont même rendus périodiquement aux États-Unis...

L'émigration permanente au contraire est plus influencée par le facteur économique. Le plus gros contingent est fourni ici par les classes agricoles : des agriculteurs, des travailleurs de la terre, des journaliers, qui quittent l'Italie et se dirigent de préférence vers les républiques de la Plata, vers le Brésil, vers les États-Unis, vers le Canada, suivant l'importance de la demande de main-d'œuvre dans ces pays-là. On en voit rarement se diriger ailleurs.

D'après Guido Sella, *Le variazioni dello stato economico d'Italia nell'ultimo trentennio del secolo XIX* (Les Variations de l'économie en Italie dans les trente dernières années du xix<sup>e</sup> siècle), Rome, 1904.

1. Ouvriers travaillant dans le chaos.

2. Argentine.

105

**PERMANENCES ET MUTATIONS SOCIALES (1815-1939)** 6

**2. La croissance de la population (1800-1940)**

**3. Deux cas réels de transition démographique**

Taux de natalité et de mortalité en France et en Allemagne.

**4. L'émigration italienne dans le dernier quart du xix<sup>e</sup> siècle**

L'émigration italienne se compose de paysans, de journaliers, de maçons, de tailleurs de pierre, de mineurs, de chaudronniers, etc., qui se rendent en France, en Autriche, en Suisse, dans les Balkans et même en Russie et en Scandinavie pour les travaux de terrassement et de construction. Ils partent au début du printemps et restent lorsque l'approche de l'hiver rend impossibles les travaux en plein air.

Grâce au perfectionnement des moyens de communication, une faible partie de l'émigration temporaire s'est dirigée ces dernières années jusque vers l'Argentine pendant la période de la récolte, c'est-à-dire du mois de décembre au mois de février ; le retour se fait au mois de mars lorsque les travaux agricoles recommencent en Italie. Quelques émigrants se sont même rendus périodiquement aux États-Unis...

L'émigration permanente au contraire est plus influencée par le facteur économique. Le plus gros contingent est fourni ici par les classes agricoles : des agriculteurs, des travailleurs de la terre, des journaliers, qui quittent l'Italie et se dirigent de préférence vers les républiques de la Plata, vers le Brésil, vers les États-Unis, vers le Canada, suivant l'importance de la demande de main-d'œuvre dans ces pays-là. On en voit rarement se diriger ailleurs.

D'après Guido Sella, *Le variazioni dello stato economico d'Italia nell'ultimo trentennio del secolo XIX* (Les Variations de l'économie en Italie dans les trente dernières années du xix<sup>e</sup> siècle), Rome, 1904.

1. Ouvriers travaillant dans le chaos.

2. Argentine.

105

**Nathan** Histoire/Geschichte

6 PERMANENCES ET MUTATIONS SOCIALES (1815-1939)

### 1. Démographie et migrations (1815-1939)

*Comment et pourquoi la population européenne augmente-t-elle ?*

**Une forte croissance démographique en Europe**

L'Europe voit sa population tripler entre 1800 et 1940, où elle atteint plus de 545 millions d'habitants. C'est alors la région du monde démographiquement la plus dynamique : un habitant de la planète sur cinq est européen en 1800, un sur quatre en 1900. Mais les sagesses de la Première Guerre mondiale et le début de la croissance des pays de l'hémisphère Sud réduisent un peu sa place à la veille de la Seconde Guerre mondiale. L'Europe représente alors 23 % de la population mondiale.

Ce dynamisme global est lié à la **transition démographique**, qui concerne depuis le xix<sup>e</sup> siècle l'Europe de l'Ouest et du Nord-Ouest, puis qui se répand peu à peu vers l'est et le sud, où elle s'achève dans les années 1930.

**Le recul de la mortalité**

La baisse de la mortalité est la cause majeure de la croissance démographique. Elle est liée à l'amélioration des conditions de vie et d'alimentation de la grande masse de la population européenne, au recul des épidémies et à la lente amélioration de l'hygiène. Cela-ci s'est accéléré avec les progrès de la médecine et notamment la « **Révolution sanitaire** », qui entraîne une chute de la mortalité infantile. Ces progrès favorisent l'allongement de l'espérance de vie – 30 ans en France en 1810, plus de 50 ans en 1939 – et l'augmentation du nombre d'adultes.

La mortalité s'abat plus lentement aux nouvelles conditions de vie, ce qui entraîne d'abord une forte croissance naturelle de la population. Mais la diffusion des pratiques **modernisées** s'accroît dans un monde où l'influence des Églises décline et où le niveau d'instruction augmente.

La révolution industrielle (voir le pp. 84-85 et 86-87) crée de nouvelles causes de mortalité (pollution, accidents industriels) mais les progrès devant la mortalité et la mort sont très fortes entre les groupes sociaux. Pourtant elle améliore grandement la qualité de vie des Européens.

**Des populations plus mobiles**

La croissance démographique accélérée la mise en mouvement de la population européenne. La pression démographique alimente l'émigration, qui permet aux migrants temporaires de partir plus loin. La recherche de meilleures conditions de vie, tant matérielles que politiques ou religieuses, oriente ces courants. La France, dont la transition démographique entre dans sa phase finale dès les années 1850, attire alors les étrangers. La Grande-Bretagne connaît une forte poussée d'émigration vers les pays lointains, mais attire également des Irlandais. Puis, dans les années 1930, elle commence à attirer des ressortissants de ses colonies, notamment en particulier, Les Européens du Sud et de l'Est migrent de plus en plus à partir des années 1890.

La présence des Européens hors du continent est forte à la veille de la guerre de 1914 et contribue au développement et à l'influence de sa culture dans le monde (voir le pp. 114-115). Des colonies de peuplement sont créées ou développées au cours du siècle, en Amérique et en Océanie surtout. Ce type de courants migratoires diminue cependant après 1918. La guerre a tué de 10 à 11 millions d'Européens. La croissance démographique se ralentit. Les États-Unis ferment leurs frontières.

Les migrations des trente-deux années sont donc de plus en plus des migrations forcées de réfugiés : les Américains ou les migrants grecs sont contraints de quitter la Turquie, quand les Turcs évacuent les réfugiés vers l'Asie. Les opposants au bolchévisme partent vers l'Europe de l'Ouest. Dans les années 1930, des juifs d'Europe orientale et d'Allemagne fuient les régimes autoritaires ou totalitaires, les républicains espagnols la dictature franquiste.

104

**PERMANENCES ET MUTATIONS SOCIALES (1815-1939)** 6

**4. L'émigration italienne dans le dernier quart du xix<sup>e</sup> siècle**

L'émigration temporaire se compose de paysans, de journaliers, de maçons, de tailleurs de pierre, de mineurs, de chaudronniers, etc., qui se rendent en France, en Autriche, en Suisse, dans les Balkans et même en Russie et en Scandinavie pour les travaux de terrassement et de construction. Ils partent au début du printemps et restent lorsque l'approche de l'hiver rend impossibles les travaux en plein air.

Grâce au perfectionnement des moyens de communication, une faible partie de l'émigration temporaire s'est dirigée ces dernières années jusque vers l'Argentine pendant la période de la récolte, c'est-à-dire du mois de décembre au mois de février ; le retour se fait au mois de mars lorsque les travaux agricoles recommencent en Italie. Quelques émigrants se sont même rendus périodiquement aux États-Unis...

L'émigration permanente au contraire est plus influencée par le facteur économique. Le plus gros contingent est fourni ici par les classes agricoles : des agriculteurs, des travailleurs de la terre, des journaliers, qui quittent l'Italie et se dirigent de préférence vers les républiques de la Plata, vers le Brésil, vers les États-Unis, vers le Canada, suivant l'importance de la demande de main-d'œuvre dans ces pays-là. On en voit rarement se diriger ailleurs.

D'après Guido Sella, *Le variazioni dello stato economico d'Italia nell'ultimo trentennio del secolo XIX* (Les Variations de l'économie en Italie dans les trente dernières années du xix<sup>e</sup> siècle), Rome, 1904.

1. Ouvriers travaillant dans le chaos.

2. Argentine.

105

**PERMANENCES ET MUTATIONS SOCIALES (1815-1939)** 6

**2. La croissance de la population (1800-1940)**

**3. Deux cas réels de transition démographique**

Taux de natalité et de mortalité en France et en Allemagne.

**4. L'émigration italienne dans le dernier quart du xix<sup>e</sup> siècle**

L'émigration italienne se compose de paysans, de journaliers, de maçons, de tailleurs de pierre, de mineurs, de chaudronniers, etc., qui se rendent en France, en Autriche, en Suisse, dans les Balkans et même en Russie et en Scandinavie pour les travaux de terrassement et de construction. Ils partent au début du printemps et restent lorsque l'approche de l'hiver rend impossibles les travaux en plein air.

Grâce au perfectionnement des moyens de communication, une faible partie de l'émigration temporaire s'est dirigée ces dernières années jusque vers l'Argentine pendant la période de la récolte, c'est-à-dire du mois de décembre au mois de février ; le retour se fait au mois de mars lorsque les travaux agricoles recommencent en Italie. Quelques émigrants se sont même rendus périodiquement aux États-Unis...

L'émigration permanente au contraire est plus influencée par le facteur économique. Le plus gros contingent est fourni ici par les classes agricoles : des agriculteurs, des travailleurs de la terre, des journaliers, qui quittent l'Italie et se dirigent de préférence vers les républiques de la Plata, vers le Brésil, vers les États-Unis, vers le Canada, suivant l'importance de la demande de main-d'œuvre dans ces pays-là. On en voit rarement se diriger ailleurs.

D'après Guido Sella, *Le variazioni dello stato economico d'Italia nell'ultimo trentennio del secolo XIX* (Les Variations de l'économie en Italie dans les trente dernières années du xix<sup>e</sup> siècle), Rome, 1904.

1. Ouvriers travaillant dans le chaos.

2. Argentine.

105



**Nathan** Histoire/Geschichte

6 DEMOGRAPHIE ET MUTATIONS SOCIALES (1815-1939) 6

## 1. Démographie et migrations (1815-1939)

*Comment et pourquoi la population européenne augmente-t-elle ?*

### Une forte croissance démographique en Europe

L'Europe voit sa population rigier entre 1802 et 1942, elle atteint plus de 545 millions d'habitants. C'est alors la région du monde démographiquement la plus dynamique : un habitant de la planète sur cinq est européen en 1900, un sur quatre en 1950. Mais les sagesses de la Première Guerre mondiale et le début de la croissance des pays de l'hémisphère Sud réduisent un peu sa place à la veille de la Seconde Guerre mondiale. L'Europe représente alors 23 % de la population mondiale.

Ce dynamisme global est lié à la **transition démographique**, qui concerne des pays riches d'abord l'Europe de l'Ouest et du Nord-Ouest, puis qui se répand peu à peu vers l'est et le sud, où elle s'achève dans les années 1950.

### Le recul de la mortalité

La baisse de la mortalité est la cause majeure de la croissance démographique. Elle est liée à l'amélioration des conditions de vie et d'alimentation de la grande majorité de la population européenne, au recul des épidémies et à la baisse antérieure de l'hygiène. Celle-ci s'est accélérée avec les progrès de la médecine et notamment « l'antibiotique pénicilline » qui entraîne une chute de la mortalité infantile. Cela favorise l'allongement de l'espérance de vie : 30 ans en France en 1815, 45 ans en 1850 et 50 ans en 1939 – et l'augmentation du nombre d'adultes.

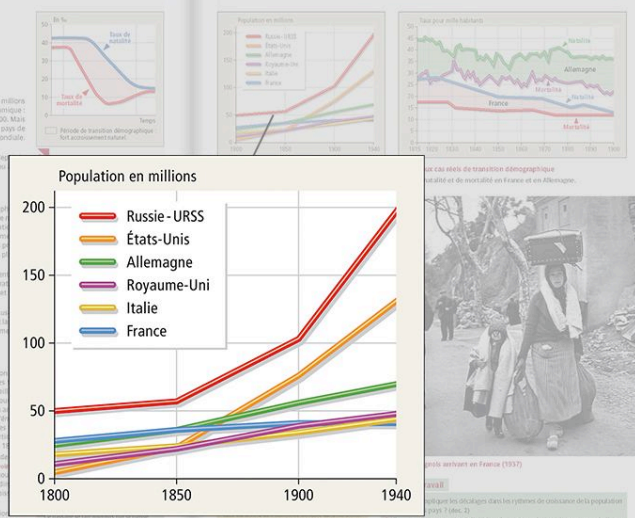
La natalité s'adapte plus lentement aux nouvelles conditions de vie, ne qu'il en d'abord une forte croissance naturelle de la population. Mais la diffusion des progrès démographiques s'accroît dans un monde où l'influence des églises diminue et le niveau d'instruction augmente.

La révolution industrielle (voir leçon pp. 44-45) crée de nouvelles carrières maritimes (pêcheurs, armateurs) et des migrations (navires de commerce) et les sont très fortes entre les groupes sociaux. Pourtant elle améliore grandement le niveau de vie des Européens.

### Des populations plus mobiles

La croissance démographique accélère la mise en mouvement de la population péenne. La pression démographique allemande (1800-1850), l'industrialisation des ports permet aux migrants temporaires de partir plus loin. La recherche de meilleures conditions de vie, sans mobiliser que politiques ou religieuses, conduit aussi vers la France, dont la transition démographique entre dans sa phase finale dès les années 1850, ainsi que vers les Amériques. La Grande-Bretagne connaît une forte croissance démographique vers les pays riches, mais attire également des Irlandais. Plus, dans les années 1840, elle commence à attirer des ressortissants de ses colonies, indiennes en particulier. Les Européens du Sud et de l'Est migrent de plus en plus à partir des années 1850. La présence des Européens hors du continent est forte à la veille de la guerre et contribue au rayonnement et à l'influence de sa culture dans le monde (voir pp. 174-175). Des colonies de peuplement se sont créées ou développées au Canada, en Amérique et en Océanie surtout. Ce type de colonies nécessite des immigrants pendant après 1918 : la guerre a tué de 10 à 15 millions d'Européens. La croissance démographique se renforce. Les États-Unis restent dans l'Amérique.

Les migrations de l'entre-deux-guerres sont donc de plus en plus des migrations de réfugiés : les Arméniens ou les minorités grecques sont contraints de fuir la Turquie, quand les Turcs arméniens refusent vers l'Europe de l'Ouest. Dans les années 1930, de l'Europe orientale et d'Allemagne fuient les régimes autoritaires ou totalitaires, les républicains espagnols la dictature franquiste.



**2 La croissance de la population (1800-1940)**

1. L'Europe connaît une forte croissance démographique. 2. Dans quelle mesure la révolution industrielle contribue-t-elle à cette croissance ? 3. Comment expliquer les migrations de l'entre-deux-guerres ? 4. Pourquoi les réfugiés ont-ils quitté leur pays ? 5. Pourquoi les réfugiés ont-ils quitté leur pays ? 6. Pourquoi les réfugiés ont-ils quitté leur pays ?

**Nathan** Histoire/Geschichte

6 DEMOGRAPHIE ET MUTATIONS SOCIALES (1815-1939) 6

## 1. Démographie et migrations (1815-1939)

*Comment et pourquoi la population européenne augmente-t-elle ?*

### Une forte croissance démographique en Europe

L'Europe voit sa population rigier entre 1802 et 1942, elle atteint plus de 545 millions d'habitants. C'est alors la région du monde démographiquement la plus dynamique : un habitant de la planète sur cinq est européen en 1900, un sur quatre en 1950. Mais les sagesses de la Première Guerre mondiale et le début de la croissance des pays de l'hémisphère Sud réduisent un peu sa place à la veille de la Seconde Guerre mondiale. L'Europe représente alors 23 % de la population mondiale.

Ce dynamisme global est lié à la **transition démographique**, qui concerne des pays riches d'abord l'Europe de l'Ouest et du Nord-Ouest, puis qui se répand peu à peu vers l'est et le sud, où elle s'achève dans les années 1950.

### Le recul de la mortalité

La baisse de la mortalité est la cause majeure de la croissance démographique. Elle est liée à l'amélioration des conditions de vie et d'alimentation de la grande majorité de la population européenne, au recul des épidémies et à la baisse antérieure de l'hygiène. Celle-ci s'est accélérée avec les progrès de la médecine et notamment « l'antibiotique pénicilline » qui entraîne une chute de la mortalité infantile. Cela favorise l'allongement de l'espérance de vie : 30 ans en France en 1815, 45 ans en 1850 et 50 ans en 1939 – et l'augmentation du nombre d'adultes.

La natalité s'adapte plus lentement aux nouvelles conditions de vie, ne qu'il en d'abord une forte croissance naturelle de la population. Mais la diffusion des progrès démographiques s'accroît dans un monde où l'influence des églises diminue et le niveau d'instruction augmente.

La révolution industrielle (voir leçon pp. 44-45) crée de nouvelles carrières maritimes (pêcheurs, armateurs) et des migrations (navires de commerce) et les sont très fortes entre les groupes sociaux. Pourtant elle améliore grandement le niveau de vie des Européens.

### Des populations plus mobiles

La croissance démographique accélère la mise en mouvement de la population péenne. La pression démographique allemande (1800-1850), l'industrialisation des ports permet aux migrants temporaires de partir plus loin. La recherche de meilleures conditions de vie, sans mobiliser que politiques ou religieuses, conduit aussi vers la France, dont la transition démographique entre dans sa phase finale dès les années 1850, ainsi que vers les Amériques. La Grande-Bretagne connaît une forte croissance démographique vers les pays riches, mais attire également des Irlandais. Plus, dans les années 1840, elle commence à attirer des ressortissants de ses colonies, indiennes en particulier. Les Européens du Sud et de l'Est migrent de plus en plus à partir des années 1850. La présence des Européens hors du continent est forte à la veille de la guerre et contribue au rayonnement et à l'influence de sa culture dans le monde (voir pp. 174-175). Des colonies de peuplement se sont créées ou développées au Canada, en Amérique et en Océanie surtout. Ce type de colonies nécessite des immigrants pendant après 1918 : la guerre a tué de 10 à 15 millions d'Européens. La croissance démographique se renforce. Les États-Unis restent dans l'Amérique.

Les migrations de l'entre-deux-guerres sont donc de plus en plus des migrations de réfugiés : les Arméniens ou les minorités grecques sont contraints de fuir la Turquie, quand les Turcs arméniens refusent vers l'Europe de l'Ouest. Dans les années 1930, de l'Europe orientale et d'Allemagne fuient les régimes autoritaires ou totalitaires, les républicains espagnols la dictature franquiste.



**3 Réfugiés espagnols arrivant en France (1937)**

1. Comment expliquer les migrations de l'entre-deux-guerres ? 2. Dans quelle mesure la révolution industrielle contribue-t-elle à cette croissance ? 3. Comment expliquer les migrations de l'entre-deux-guerres ? 4. Pourquoi les réfugiés ont-ils quitté leur pays ? 5. Pourquoi les réfugiés ont-ils quitté leur pays ?

**Nathan** Histoire/Geschichte

**17** MÉTHODE

EUROPE SOUS LA DOMINATION ALLÉMANDE **17**

### Mener des entretiens et analyser des témoignages

#### I. Conseils généraux

**A. Pourquoi réaliser des entretiens ?**

- Les entretiens menés avec des témoins permettent une confrontation plus directe avec la réalité historique. Ils suscitent en général une discussion plus intense que lors d'un cours, qui s'appuie souvent sur un contenu factuel et décontextualisé.
- À la différence des autres sources (primaires, secondaires ou films documentaires), l'entretien avec des témoins diffuse une information sous une forme qui demeure vivante : c'est aux élèves, par leurs questions, de faire surgir dans la discussion les éléments qui pourront étayer leur propre réflexion historique.
- Une fois recueillis et analysés, les témoignages individuels permettent de reconstruire une « mémoire collective » qui peut, le cas échéant, apporter un correctif à l'histoire transmise par les sources « classiques ».

**B. Quels sont les éléments auxquels il faut être particulièrement attentif lors des entretiens ?**

- Les propos des personnes interrogées sont **subjectifs**. Ils expriment une manière de voir qui est déterminée par la situation du témoin face à l'événement et par son expérience personnelle. Il arrive que ces témoignages soient en contradiction avec la recherche historique. Ils doivent donc être confrontés avec la littérature spécialisée, ce qui permet parfois de constater que le témoin a de son expérience une interprétation personnelle qui peut inclure en erreur.
- Les propos des personnes interrogées sont **fragmentaires**. Les témoins ne sont généralement pas en mesure d'appréhender le passé comme il peut l'être plus facilement avec le recul. Les témoignages offrent donc, mais ce n'est pas intentionnel, une vision déformée de l'événement.
- Les propos des personnes interrogées sont **sélectifs**. En règle générale, le sujet sur lequel ils sont interrogés renvoie à plusieurs éléments. Avec le temps, le souvenir qu'il conserve de leur passé se transforme car ils oublient ou oublient une partie.
- Les propos des personnes interrogées sont **intentionnels**. Par leurs énoncés ou leur manière de présenter les choses, les témoins veulent influencer leur interlocuteur. Ils peuvent en outre avoir mis au point, au fil du temps, une vision des événements qui s'estiment plus satisfaisante. C'est notamment le cas lorsqu'ils cherchent à justifier leurs actes, à se faire apprécier sous un jour positif, ou à dissuader les comportements d'autres personnes.

#### Guide d'analyse

**Sujet**

*Déclarations de Gustav M. (extrait abrégé pour des raisons juridiques) sur son comportement lors d'une exécution de masse perpétrée par son unité de police en 1941 :*

« On me fit les accusés contre moi. Je n'ai donc demandé à côté des choses qui arrivaient et ne suis jamais allé voir ce qui se passait tout ce qui m'importe, ce que ça demandait. [...] J'ai deux sensations que je n'ai plus et qui me reviennent à l'écart du commando d'exécution... »

*Extrait de « Mémoires de Resistance, Des hommes ordinaires. Le 307<sup>e</sup> bataillon de chasse de la première division de la division FFI en France, Belgique et d'Alsace par Félix Baumet, Les Belles Lettres, Paris, 1994 »*

**Éléments à vérifier :**

- Les policiers pouvaient-ils effectivement se dérober à l'opération ? En a-t-on pu alléguer la confirmation ?
- Que sait-on du déroulement de ces exécutions ? Le témoin a-t-il été informé sur l'heure ? Pourquoi avoir joué un rôle important dans le déroulement de l'exécution ?
- Gustav M. a-t-il assumé d'autres fonctions dont il ne parle pas ?
- Gustav M. a-t-il consciemment minimisé son rôle pour échapper à une mise en accusation juridique ou morale ? Sa déclaration est-elle crédible ?

#### II. Comment exploiter les entretiens et les témoignages en classe ?

- Ces entretiens ouvrent sur un rapport plus intime, souvent empathique, avec l'histoire, présentée à partir d'expériences individuelles. Ils peuvent enrichir à tous les stades de l'apprentissage pour autant son agencement. Leur exploitation et leur exploitation offrent une bonne entrée en matière à la leçon qui sera développée par la suite.
- Les entretiens suscitent l'intérêt et entraînent la motivation des élèves. Ils se prêtent tout particulièrement à la conception d'un exposé. Les résultats peuvent être présentés dans le cadre d'une exposition (à partir d'une installation vidéo par exemple), dans la presse locale ou dans un journal de classe. Il faut alors donner l'occasion des témoins pour conserver un enregistrement audio ou vidéo de leur entretien et pour le rendre public.

#### IV. Conduire l'entretien

- En règle générale, les entretiens avec des témoins sont menés sur des sujets particulièrement importants et souvent étonnants. En fonction du rôle joué par le témoin à l'époque, il faut s'attendre à ce que l'entretien le bouleverse et qu'il ait du mal à répondre à certaines questions. Il faut veiller à ce que :
  - la conduite de l'entretien soit menée avec tact et délicatesse ;
  - les élèves ne donnent pas l'impression de juger le témoin ou d'en savoir plus que lui (tout en posant néanmoins des questions franches) ;
  - le témoin ne soit pas interrompu (sauf que possible) ;
  - les questions soient suffisamment ouvertes pour que l'interlocuteur puisse témoigner de manière vivante.
- Si, dans certains cas extrêmes, on a le sentiment que l'entretien devient trop pénible pour le témoin, il faut lui proposer une pause.

#### III. Préparer un entretien

- Connaissances préalables :** si le témoin ne fait pas l'objet d'un exposé, pour introduire le sujet par exemple, l'entretien doit être précédé par un exposé préparé pour qu'il soit fructueux. Il faut donc bien maîtriser les connaissances historiques et dans les manuels scolaires, afin que celui qui conduit l'entretien pose les bonnes questions et puisse dialoguer correctement aux réponses du témoin.
- Sélection du témoin :** il doit être en mesure de parler de sa propre expérience sur un sujet historique et bien sûr, être disposé à le faire. Il faut à cette fin sélectionner à l'avance les témoins qui seront abordés et informer sur le rôle que l'interlocuteur a joué au moment des faits.
- Préparation des questions :** les élèves doivent avoir une idée claire de ce qu'ils attendent de leur interlocuteur, et pour cela préparer une liste de questions. Il faut aussi des questions sur les réactions que les questions, les événements ou les circonstances historiques ont eues sur la vie personnelle du témoin ou de ses proches, en les replaçant dans le contexte de l'époque. Un entretien portant sur des questions de connaissance pure, les questions de connaissance pure, par exemple, engageant un très grand investissement y compris pour le témoin. Choisir un sujet qui dispose sur ces questions d'autres sources d'information plus fiables.

#### V. Exploiter un témoignage

- Analyse du contenu :** dégager les propos et les arguments essentiels. Il faut principalement se demander quelles sont les informations et les interprétations historiques que l'entretien a apportées.
- Vérités matérielles :** il est indispensable de vérifier les propos qui ont été faits en les confrontant avec d'autres sources d'information. Les propos sont-ils crédibles et corrects ? Sont-ils pertinents et tendent-ils à être acceptés ?
- Classification historique :** avec quels « grands » événements historiques et avec quelles évolutions générales les faits rapportés peuvent-ils être mis en relation ?
- Exploitation historique :** il faut enfin se demander ce que le témoignage apporte à la connaissance historique. En quoi permet-il de la compléter ? Dans quelle mesure s'en démarque-t-il ?

**Pistes de travail**

1. Recherchez l'existence dans votre famille ou dans votre entourage de témoins que vous pourriez interroger sur un thème particulier abordé dans vos cours d'histoire.

338 339

1980 | 1990 | 2000 | 2005 | 2006

## V. Deutsch-Französisches Geschichtsbuch: Methodenseiten

**13** MÉTHODE

### Commenter une caricature ou une affiche

**But :**  
L'étude du communisme en France dans l'entre-deux-guerres (1919-1936)




#### Conseils généraux

- Une caricature est une image qui souligne les traits physiques ou psychologiques d'un individu ou d'un groupe. Elle peut être utilisée pour critiquer ou pour louer. Elle est souvent utilisée dans les médias et les campagnes politiques.
- En 1919, le communisme est une doctrine politique qui vise à abolir la propriété privée des moyens de production et à instaurer une société sans classes sociales. Elle est basée sur les idées de Karl Marx et Vladimir Lénine.
- En France, le communisme a été introduit par des militants étrangers et a rapidement gagné en popularité. Il a été soutenu par une partie de la population, en particulier les ouvriers et les paysans.
- Le communisme a été interdit en France en 1929 par le gouvernement de Raymond Poincaré. Cette interdiction a été levée en 1934 par le gouvernement de Paul Painlevé.
- Le communisme a continué de gagner en popularité et a été soutenu par une partie de la population pendant la Seconde Guerre mondiale. Il a été interdit à nouveau en 1944 par le gouvernement de Charles de Gaulle.
- Le communisme a été interdit en France en 1944 par le gouvernement de Charles de Gaulle. Cette interdiction a été levée en 1949 par le gouvernement de René Coty.
- Le communisme a continué de gagner en popularité et a été soutenu par une partie de la population pendant la Seconde Guerre mondiale. Il a été interdit à nouveau en 1944 par le gouvernement de Charles de Gaulle.
- Le communisme a été interdit en France en 1944 par le gouvernement de Charles de Gaulle. Cette interdiction a été levée en 1949 par le gouvernement de René Coty.
- Le communisme a continué de gagner en popularité et a été soutenu par une partie de la population pendant la Seconde Guerre mondiale. Il a été interdit à nouveau en 1944 par le gouvernement de Charles de Gaulle.

**257**

**Nathan** **Klett**



## Bilan La Seconde Guerre mondiale

### Les dates clés

- 7 juillet 1937 : déclaration de guerre du Japon à la Chine
- 23 août 1939 : pacte germano-soviétique de non-agression
- 1 septembre 1939 : déclaration de guerre de la France et de la Grande-Bretagne à l'Allemagne
- 10 juin 1940 : appel de pétain à la BBC
- 22 juin 1940 : armistice entre l'Allemagne et la France
- 22 juin 1941 : attaque allemande de l'URSS
- 7 décembre 1941 : attaque japonaise de Pearl Harbor
- 29 janvier 1942 : conférence de Wannsee
- septembre 1943 : février 1945 : bataille de Stalingrad
- 6 juin 1944 : débarquement allié de Normandie
- 20 juillet 1944 : attentat manqué contre Hitler
- 4-11 février 1945 : conférence interalliée de Yalta
- 14 mai 1945 : capitulation allemande
- 6-9 août 1945 : bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki
- 2 septembre 1945 : capitulation japonaise

### Les mots clés

France	Allemagne	Angleterre
Armistice	Kaufmännisch	Armistice
Capitulation	Kapitulieren	Surrender
Collaboration	Kollaborieren	Collaboration
Résistance	Widerstand	Resistance
Solution finale	Endlösung	Final solution
Camp de concentration	Konzentrationslager	Concentration camp
Génocide	Völkermord / Genozid	Genocide

### Les « années noires » des relations franco-allemandes



La signature de l'armistice dans le wagon de Berchtesgaden, 20 juin 1940



La popularité de Mussolini-Hitler à Montoire, 24 octobre 1940



L'église d'Oradour-sur-Glane après le massacre du 10 juin 1944



Prisonniers allemands dans le jardin de Luxembourg, 25 août 1944

### RÉGARDS CROISÉS FRANCO-ALLEMANDS

#### Allemands et Français dans la guerre

« L'occupation de la France n'a pas commencé avec Oradour-sur-Glane. En 1940, les Français sont trop accablés par la défaite pour ressentir de la haine envers les soldats allemands. Ils s'efforcent de tenir l'occupant à distance, en limitant autant que possible les contacts avec lui. L'indélicat spectacle des femmes tondues à la libération n'évoque, sous une forme extrême, de la condamnation des relations que des Français ont eues pendant la guerre avec l'occupant (il y en a eu plus de 50 000 enfants). Les Allemands ont quant à eux, tout intérêt à faire preuve de retenue, d'autant que le traitement réservé par Hitler à la France n'a rien à voir avec celui qu'il inflige à la Pologne. À partir de 1941 cependant, les exécutions d'otages, la chasse aux résistants et aux juifs, fermée en vigueur du STO et enfin les massacres perpétrés à l'intérieur des populations civiles font naître un profond ressentiment des Français envers les Allemands, qui perdurera bien après la chute du nazisme.

« L'impact de la guerre dans les deux pays a été très différent. Elle a été beaucoup plus meurtrière en Allemagne où le nombre de victimes militaires est, par ailleurs, supérieur à celui des victimes civiles, contrairement au cas de la France où elles s'équilibrent. Pendant les combats de la libération, le territoire français est éparpillé par une guerre qui continue de faire rage en Allemagne et où l'incroyable flot de populations civiles fait de nombreux morts. Pour les générations qui l'ont vécu, le souvenir de la seconde Guerre mondiale renvoie donc avant tout en France, aux combats de la Résistance et aux dures conditions de vie sous l'Occupation. En Allemagne, ce souvenir renvoie aux décès des familles qui ont perdu l'un des leurs sur le front de l'Est, ainsi qu'aux violences endurées par les populations soviétiques et les civils.

#### Entre adhésion et résistance : un large éventail d'attitudes

« Après la guerre, la glorification de la résistance au nazisme a contribué à minimiser la population dont Hitler et le maréchal Pétain avaient pu disposer. En France, la vision idéalisée d'un France unanimement résistante permet de refouler le souvenir de la défection de 1940 et du régime de Vichy. Or, ce silence qui a raison de la dépression post-guerre doit être fait figurer. La Résistance est restée très éminemment, plus

encore en Allemagne qu'en France, les soldats allemands luttent contre un régime qui prétend s'opposer à la nation en guerre, tandis que les résistants français combattent un occupant étranger et un régime collaborateur.

« Les recherches historiques menées depuis les années 1980 se sont attachées à restituer le large éventail des attitudes des populations allemande et française durant la guerre, qui ne se résument pas à l'adhésion ou à la résistance aux dictatures. La conférence dont bénéficie le maréchal Pétain n'a pas empêché la majorité des Français de désapprouver dès la fin de l'année 1940, la politique de collaboration. En Allemagne, le sentiment patriotique qui portait à soutenir l'effort de la nation en guerre a pu aller de pair avec le regret de la dimension meurtrière du nazisme, même si ce regret s'est rarement exprimé par des actes de résistance.

#### L'Allemagne, la France et la Shoah

« Depuis les années 1980, l'évaluation des responsabilités dans l'exterminisme du génocide juif a donné lieu dans les deux pays à des controverses historiques qui ont eu de profondes répercussions dans l'opinion.

« Le statut des juifs », décidé de sa propre initiative par le gouvernement de Vichy dès 1940 en zone Sud, ne s'inscrit pas dans une politique de collaboration. En revanche, le concours qu'il apporte ensuite à l'occupant pour déporter les juifs de France entraîne de vives protestations. L'administration et la police française ont pris une part active dans la déportation des juifs, une responsabilité qui était française (et pas seulement du gouvernement de Vichy) que la France n'a acceptée de reconnaître officiellement qu'en 1995.

« Contrairement à la thèse avancée par le politologue américain Daniel Goldhagen (Les Bourreaux volontaires de Hitler. Les Allemands ordinaires et l'Holocauste, 1996), on ne peut pas dire que l'antisémitisme allemand prédisposait la population, dans son immense majorité, à souhaiter l'extermination des juifs. Cependant, il est désormais clairement établi que l'absence de réaction des Allemands au sort tragique des juifs européens ne peut pas être imputée à l'ignorance des massacres perpétrés à l'Est et que l'administration civile et militaire, et pas seulement la SS, a été largement impliquée dans ce génocide.

### POUR ALLER PLUS LOIN

- À lire
  - Des Mémoires (2008)
  - L'après-Armistice, la Résistance dans l'ouest, 1940-1944
  - Le Journal d'Anne Frank, 1942
  - Vivre l'Est, S. Carat, 1948
  - Actes du colloque de la Shoah, 1996
  - Des ouvrages historiques : Wolfgang Ivers, Der Holocaust, 2001
  - David Irving, La Destruction des Juifs d'Europe, 2006
- À voir
  - Des musées et des centres de ressources :
    - Mémorial pour la France à Caen, www.musee-memorial.com
    - Mémorial de la France libre, www.musee-memorial.com
    - Mémorial de la Shoah, www.memorial-shoah.org
    - Musée de la Shoah, www.musee-shoah.org
    - Musée de la Shoah, www.musee-shoah.org
    - Musée de la Shoah, www.musee-shoah.org
  - Documentaires :
    - Robert Neuhoff, Allemagne, Année 1941, 1997
    - Alain Besson, Nuit et Brouillard, 1995
  - Œuvres littéraires :
    - Minot Orysh, Le Chagrin et le pain, 1996
    - Klaus Wehnert, L'achèvement de la Shoah, 1996
    - Louis Malle, Au revoir les enfants, 1989
    - René Clément, Le jour et la nuit, 1948
    - Yves Bochner, Le jour et la nuit, 1948
    - René Clément, Le jour et la nuit, 1948
    - Marc Bachmann, Sophie Scholl, Les dernières paroles, 1995
    - Karlheinz Graubner, Judex, 2006
    - Cliff Lewis, À la recherche de moi-même, 2006 et Lettres d'été, 2007